

LA TRADUCTION VERS LE SLOVAQUE DES VERBES FRANÇAIS DU DOMAINE DU DESIGN INDUSTRIEL EN PRENANT EN CONSIDÉRATION LEUR STRUCTURE SÉMANTIQUE

Dagmar Veselá
Université Matej Bel à Banská Bystrica

dagmar.vesela@umb.sk

Résumé. Notre article est centré sur la problématique du choix des moyens langagiers concernant la forme du prédicat verbal lors de la traduction des verbes français cognitifs et des verbes de modification vers le slovaque. Nous examinons l'influence de la structure sémantique et celle de la signification lexicale des unités lexicales ou terminologiques avec lesquelles le verbe, en fonction du prédicat de la phrase, entre dans des rapports de réciprocité.

Mots clés. Structure sémantique. Structure valencielle. Rôle sémantique. Unité terminologique. Verbe cognitif.

Abstract. Translation of French Verbs from the Field of Design to Slovak Language with Reference to Their Semantic Structure. In the article, we have pointed out an influence of a semantic structure of the French verbs from a semantic group of cognitive and modification verbs on their translation into the Slovak language. We have focused on the verbs used in communication in the field of industrial design. We have based our work on a theoretical base of valency and semantically-oriented syntax and have tried to apply domestic linguistic tradition to foreign-language

material. We have found out that it is not only the semantic structure which influences translation of verbs, but also a lexical meaning of lexical units implied by the given verb.

Key words. Semantic structure. Valency structure. Semantic role. Terminological unit. Cognitive verb.

1. Introduction

Le but de cet article est de mettre en évidence l'importance de la structure sémantique des verbes français lors de leur traduction vers le slovaque. Ce qui nous intéresse plus précisément, c'est le choix des moyens langagiers appropriés de façon à ce que la traduction en langue cible produise l'impression d'une traduction adéquate et naturelle. Nous allons analyser quelques verbes français utilisés dans la communication professionnelle dans le domaine du design industriel. Nous allons donc travailler avec les verbes ayant le caractère d'unités terminologiques auxquelles il faut, lors de leur traduction, substituer des analogies existant en langue d'arrivée, c'est-à-dire des unités terminologiques slovaques. Dans cet article nous avons opté pour les verbes faisant partie des groupes sémantiques des verbes cognitifs et des verbes de modification. Par ailleurs, les verbes cognitifs exprimant une activité créatrice et les verbes de modification sont, dans le domaine du design industriel, utilisés le plus fréquemment.

2. Fondements théoriques

En ce qui concerne les fondements théoriques de notre recherche, nous nous sommes inspirée de la tradition linguistique slovaque et avons appliqué les connaissances sur la syntaxe valencielle et sémantique de J. Kačala, J. Mistrík, E. Tibenská et surtout J. Nižníková et M. Sokolová. Selon cette tradition, le verbe en position de prédicat d'une phrase peut exiger un actant animé (humain) ou, au contraire, inanimé ou bien il peut avoir un sens différent selon qu'il est employé avec un actant animé ou inanimé. Chaque verbe à sens plein qui est en position de prédicat d'une phrase exige par sa sémantique un ou plusieurs actants qui forment sa structure valencielle et sa structure grammaticale. Le verbe implique donc à la fois la présence d'un actant et la forme qu'il prend.

Depuis les débuts de la théorie valencielle¹, le verbe est considéré comme le centre et le nœud de la phrase et tous les actants qu'il exige sont en liaison avec lui. De plus, les structures grammaticale et valencielle d'une phrase (et donc aussi d'un verbe) sont étroitement liées à sa structure sémantique car les termes nominaux qui accompagnent le verbe réfèrent à des êtres ou à des choses qui entretiennent avec le procès exprimé par le verbe des rapports de différentes sortes. Par conséquent, les linguistes français mentionnent souvent des rôles sémantiques, notamment l'agent qui accomplit l'action, le patient qui la subit, l'instrument au moyen duquel elle est accomplie, l'expédient (siège d'une perception ou d'un sentiment), le destinataire ou attributaire d'un don, d'une parole etc., le point de départ ou le point d'arrivée d'un mouvement. Dans notre travail nous allons utiliser un

¹ Les débuts de la recherche sur la théorie valencielle en France sont liés au linguiste français L. Tesnière, auteur du livre *Éléments de syntaxe structurale*.

système de rôles sémantiques basé sur la hiérarchisation des actants élaboré par deux linguistes slovaques, J. Nižníková et M. Sokolová (1998: 22) qui sont persuadées que toutes les théories existant concernant la classification des verbes en verbes transitifs, intransitifs, etc. sont d'une certaine façon relatives, parce que « un taux élevé de polysémie rend impossible le classement d'un verbe dans tel ou tel groupe de verbes sans tenir compte du contexte »². Elles préfèrent parler de sens d'action, de procès ou de sens statique des verbes polysémiques plutôt que de verbes d'action, de procès ou de verbes statiques. Les verbes qui sont principalement des verbes d'action (au sens d'action) peuvent, en effet, acquérir un sens statique ou de procès lorsqu'un glissement de sens survient dans leur signification et que la position du composant de la phrase situé à gauche du verbe en question (position du sujet) est occupée par des substances qui ne présentent pas des personnes, mais des choses inanimées, des phénomènes, etc. Ces faits se reflètent dans la structure sémantique du verbe et aussi de la phrase dans laquelle ce verbe fonctionne comme prédicat.

2.1. Structure valencielle vs. structure sémantique

Les structures valencielle et sémantique représentent deux niveaux structuraux entre lesquels existe un rapport de corrélation. De ce fait, aux constituants de l'un correspondent ceux de l'autre et leur choix n'est pas dû au hasard. L'existence de ces structures résulte du fait que chaque phrase considérée comme unité du système de langue et comme modèle pour l'énoncé a deux facettes – grammaticale et sémantique³, ce que prouvent aussi les propos de J. Mistrík (2002: 211) : « La phrase représente une formation organisée grammaticalement et sémantiquement ».

La structure sémantique de la phrase est donnée par la sémantique du verbe qui fonctionne dans cette phrase comme prédicat. J. Kačala (1989: 175) la délimite comme « une certaine configuration des éléments sémantiques de la phrase qui sont conditionnés par des composants catégoriels et subcatégoriels dans la sémantique des unités lexicales, surtout du verbe dans le rôle du prédicat, qui est formée du point de vue de la langue par le locuteur suivant les besoins énonciatifs et qui répond à la structure grammaticale de la phrase. D'après E. Tibenská (1991: 39), la structure sémantique de la phrase représente « une qualité nouvelle qui résulte de l'union, de l'interaction et du fait de faire la paire en ce qui concerne le sens lexical, morphologique et syntaxique relatifs aux composants de la phrase et qui permet une dénomination d'ensemble d'un certain fragment de la réalité objective ou de la pensée centrée sur cette réalité », tandis que « le choix et la qualité des composants de la structure sémantique de la phrase sont, dans une grande mesure, influencés par des schèmes fixés du traitement des sens types issus de la réalité objective », [...] par « la vision et l'évaluation subjectives d'un fragment choisi de la réalité ainsi que de la visée communicative de la phrase », [...] par « des caractéristiques d'un fragment auquel le locuteur a donné une forme et qui existent et sont connues objectivement » ainsi que par « les moyens langagiers existant dans le réservoir de la langue donnée »⁴.

² Traduit par l'auteure.

³ D'après J. Kačala « le système de la phrase est constitué de phénomènes issus de plusieurs niveaux » et « la phrase en tant que unité du système de langue possède un côté grammatical et un côté sémantique » (1986: 239).

⁴ Traduit par l'auteure.

L'exemple suivant prouve que les structures valencielle et sémantique sont intimement liées et qu'aux éléments de l'une correspondent ceux de l'autre.

(1) *Le designer embellit des lieux publics.*

Structure valencielle (SV): Ns – VF – Ncod

Structure sémantique (SS): AGmdfr – **activité causant un changement** – MOD

Au composant de la structure valencielle (SV) situé à gauche du prédicat verbal (VF) et exprimé par le substantif en fonction du sujet de la phrase (le designer, Ns) correspond dans la structure sémantique (SS) le participant avec le rôle sémantique d'agent modificateur⁵ (AGmdfr). Selon J. Nižníková et M. Sokolová (1998, 2001) il s'agit d'une entité animée qui est, par son activité, capable de modifier une autre entité, d'où le nom en slovaque d'*agens modifikátor*.

Le verbe *embellir* en fonction du prédicat de la phrase appartient au groupe sémantique des verbes de modification car il exprime l'activité causant un changement soutenu par l'entité située à droite du prédicat verbal. Celle-ci est représentée dans la structure sémantique par le rôle sémantique du patient pour lequel, dans le système de rôles sémantiques utilisé, on emploie la dénomination en slovaque *modifikát*⁶ (MOD). Il s'agit de l'entité modifiée par l'activité de l'agent modificateur (AGmdfr). A ce composant de la structure sémantique correspond dans la structure valencielle le participant situé à droite du prédicat verbal et fonctionne comme complément d'objet direct (Ncod).

⁵ Il s'agit de la traduction proposée par l'auteure, car le système des rôles sémantiques élaboré par J. Nižníková et M. Sokolová est plus développé et de ce fait plus détaillé qu'en linguistique française qui, pour l'instant, ne travaille pas dans ce domaine de la linguistique avec la notion en question et donc l'unité terminologique française qui la dénommerait n'existe pas. En essayant de traduire l'unité terminologique slovaque *agens modifikátor*, l'auteure est partie du fait que les dictionnaires français (Larousse, Hachette, Robert) mentionnent l'unité lexicale *modificateur* au sens 'cause modificatrice', 'qui a la propriété de modifier, de transformer' et donc celle-ci convient parfaitement en tant qu'équivalent pour l'unité terminologique slovaque traitée. Or, la linguistique française travaille dans le cadre des recherches effectuées en Intelligence Artificielle avec l'unité terminologique *modificateur linguistique*. D'après I. Truck (2002: 241), « les modificateurs linguistiques servent à affiner la pensée et à exprimer le résumé ou la synthèse d'un ensemble de données quelconques ». Par exemple des concepts comme "distance", "hauteur", etc. peuvent prendre plusieurs valeurs comme "loin", "proche", "grand", "petit", ... Mais on a souvent besoin de descripteurs intermédiaires comme "assez chaud", "très froid", ... pour exprimer tous les possibles de l'univers. L'unité terminologique *modificateurs linguistiques* est utilisée pour désigner ces descriptions intermédiaires qui sont généralement appelées opérateurs flous (Zadeh, 1975), (Bouchon-Meunier, 1992).

⁶ J. Nižníková et M. Sokolová (1998: 42) définissent ce composant de la structure sémantique comme « entité modifiée par l'activité de l'agent modificateur et qui continue d'exister mais avec des caractéristiques différentes/nouvelles » (Traduit par l'auteure).

3. Structure sémantique et traduction des verbes

Concernant la traduction des verbes français vers le slovaque il nous a paru intéressant d'observer le choix des moyens langagiers utilisés. Nous avons remarqué que la structure sémantique d'un verbe français donné a influencé dans certains cas ce choix de façon significative.

3.1. Traduction des verbes de modification

(1) *Le designer **embellit** des lieux publics.*

(1') Dizajnér **skrášľuje** verejné priestory.

SV (1) : Ns – VF – Ncod

SV (1') : Sn – VF – Sa

SS (1, 1') : AGmdfr – **activité causant un changement** – MOD

(2) *L'agence Design'Art **embellit** les espaces intérieurs du café Costes.*

(2') Agentúra Design'Art **skrášľuje** vnútorné priestory kaviarne Costes.

SV (2) : Ns – VF – Ncod

SV (2') : Sn – VF – Sa

SS (2, 2') : AGmdfr – **activité causant un changement** – MOD

Dans l'exemple (2) la position du sujet est occupée par l'entité qui représente un collectif de designers et donc elle a le caractère d'une substance animée qui peut être qualifiée d'actant humain – initiateur responsable de l'action qu'il effectue. Pour cette raison le verbe *embellir* conserve un sens d'action.

(3) *Ces bancs de Viorel Trocan **embellissent** la place centrale.*

(3') Tieto lavičky od Viorela Trocana **skrášľujú** hlavné námestie.

SV (3) : Ns – VF – Ncod

SV (3') : Sn – VF – Sa

SS (3, 3') : STATkvt – **qualification** – REL

L'exemple (3) prouve que le même verbe peut aussi, en position de sujet, impliquer une entité inanimée. Dans ce cas-là, le verbe en question exprime une activité qui se produit hors de la responsabilité d'un être-agent. Il s'agit d'un fait, d'un état processuel des choses et le verbe acquiert un sens statique. Ces faits se sont traduits par des changements au niveau de la structure sémantique : au composant de la structure valencielle situé à gauche du verbe correspond dans la structure sémantique le participant appelé en slovaque *statuál kvalifikát* (STATkvt). Il désigne une entité qui est porteuse d'une qualification. Le participant de la structure sémantique situé à droite représente à son tour une entité par rapport à laquelle la qualification se réalise et porte le nom de *relátor* (REL). En traduisant le verbe *embellir* en position de prédicat des phrases (1), (2) et (3) en slovaque nous n'avons pas observé de changements dans la forme du prédicat.

- (4) *Le design d'environnement embellit les lieux publics.*
 (4') Dizajn prostredia **skrášľuje** verejné priestory.
 (4'') Dizajn prostredia **je zameraný/sa zameriava na skrášľovanie** verejných priestorov.
 SV (4) : Ns – **VF** – Ncod
 SV (4') : Sn – **VF** – Sa
 SV (4'') : Sn – [**VFbyť** + **ADJsl**]/**VFrefl** – na Sa
 SS (4, 4', 4'') : STATkvt – **qualification** – REL

Dans l'exemple (4) l'unité terminologique *le design d'environnement* peut dénoter la notion qui réfère soit au résultat d'une activité créatrice d'un designer qui se spécialise en design d'environnement (4'), soit à la discipline créatrice elle-même (4''). On peut voir que concernant la traduction du verbe traité, trois solutions possibles s'imposent suivant les significations lexicales différentes de l'unité terminologique en question. Même si dans les deux cas ((4') et (4'')) la position du sujet est occupée par une entité inanimée (dizajn prostredia) et donc le sens du verbe est statique, dans (4') la forme du prédicat reste inchangée par rapport aux exemples (1'), (2') et (3'), mais dans l'exemple (4'') le verbe en fonction du prédicat prend la forme du prédicat composé ([**VFbyť** + **ADJsl**]) ou la forme réflexive (**VFrefl**).

Nous avons observé les mêmes phénomènes pour d'autres verbes de modification appartenant au champs sémantique de la beauté qui sont utilisés très fréquemment dans le domaine traité, par exemple : *enjoliver; esthétiser; poétiser*.

3.2. Traduction des verbes cognitifs

Concernant les verbes cognitifs, la structure sémantique est constituée par l'agent AGkog (en slovaque *agens kognizant*, lorsque l'action est inachevée) ou AGprod (en slovaque *agens produktor*, lorsque l'action est accomplie). L'entité sémantiquement spécifiée comme AGkog ou AGprod est capable de penser et en même temps de créer d'autres entités sémantiquement spécifiées en linguistique slovaque comme FEN (entité sur laquelle se concentre l'activité cognitive de l'agent AGkog), lorsque l'action est perçue comme inachevée ou REZ (entité qui n'existait pas auparavant et qui est le résultat de l'activité créatrice de l'agent AGprod), lorsque l'action est perçue comme accomplie.

- (5) *Le designer conçoit/a conçu des produits économiquement performants.*
 (5') Dizajnér **navrhuje/navrhol** výrobky, ktoré sú schopné dobre obstáť na trhu.
 SV (5) : Ns – **VF** – Ncod
 SV (5') : Sn – **VF** – Sa
 SS (5, 5') : AGkog/AGprod – **activité cognitive et créatrice** – FEN/REZ
- (6) *Cette agence conçoit/a conçu un vélo permettant de rouler sur la neige.*
 (6') Táto agentúra **navrhuje/navrhla** bicykel, ktorý umožňuje jazdu na snehu.
 SV (6) : Ns – **VF** – Ncod
 SV (6') : Sn – **VF** – Sa
 SS (6, 6') : AGkog/AGprod – **activité cognitive et créatrice** – FEN/REZ

(7) *Le design conçoit des objets techniques durables autant que des objets de mode.*

(7') Dizajn **je zameraný/sa zameriava na navrhovanie** technických predmetov trvalej hodnoty, ako aj na predmety, ktorých hodnota sa vplyvom módy mení.

SV (7) : Ns – VF – Ncod

SV (7') : Sn – [VFbyt' + ADJsl]/VFrefl – na Sa

SS (7, 7') : STATkvt – **qualification** – REL

En ce qui concerne la traduction du verbe français *concevoir* en slovaque, la situation qui se présente est bien différente. La forme du prédicat change constamment une fois que la position du sujet est occupée par une entité inanimée ou inhumaine sémantiquement spécifiée en linguistique slovaque comme *statuál kvalifikátor* (STATkvt), ce qui résulte aussi du fait que le verbe en fonction du prédicat acquiert un sens statique. On peut dire la même chose à propos de la traduction des autres verbes cognitifs, par exemple : *aménager, imaginer, élaborer*, etc. Un inventaire complet de verbes montrant les mêmes caractéristiques n'existe pas pour l'instant, mais il fait l'objet d'études auxquelles nous nous consacrons actuellement.

4. Conclusion

En examinant certains verbes français cognitifs et certains verbes de modification du point de vue de leurs structures valencielles et sémantiques ainsi que de celui de leur traduction vers le slovaque, nous nous sommes rendus compte que le choix des moyens langagiers concernant la forme du prédicat de la phrase lors de la traduction doit être conditionné par leur structure sémantique, mais aussi par la signification lexicale des unités lexicales ou terminologiques avec lesquelles le verbe, en fonction du prédicat de la phrase, entre dans des rapports de réciprocité.

Résumé. Preklad francúzskych slovies z oblasti priemyselného dizajnu do slovenčiny s ohľadom na ich sémantickú štruktúru. V článku sa zaoberáme problematikou výberu jazykových prostriedkov pri preklade francúzskych modifikačných a kognitívnych slovies z oblasti priemyselného dizajnu do slovenčiny. Skúmame vplyv sémantickej štruktúry vety, v ktorej sloveso plní vetno-členskú funkciu prísudku, na voľbu formy predikátu pri jeho preklade. Zistili sme, že do úvahy musíme brať nielen sémantickú štruktúru, ale aj lexikálny význam terminologických jednotiek, ktoré s daným slovesom vstupujú vo vete do vzájomných vzťahov.

Bibliographie

- BOUCHON-MEUNIER, Bernadette, (1992), *Fuzzy logic and knowledge representation using linguistic modifiers. Rapport technique 92/09*, Paris: Université de Paris VI, 1992.
- KAČALA, Ján (1989), *Sloveso a sémantická štruktúra vety*, Bratislava: Veda.
- MISTRÍK, Jozef, (2002), *Lingvistický slovník*, Bratislava: SPN.
- NIŽNÍKOVÁ, Jolana, SOKOLOVÁ, Miloslava, (1998), *Valenčný slovník slovenských slovies*, Prešov: Filozofická fakulta Prešovskej univerzity.
- NIŽNÍKOVÁ, Jolana, (2001), *Vetné modely v slovenčine*, Prešov: Filozofická fakulta Prešovskej univerzity.
- TESNIÈRE, Lucien (1959), *Eléments de syntaxe structurale*, Paris: Klincksieck.
- TRUCK, Isac (2002), *Approches symbolique et floue des modificateurs linguistiques et leur lien avec l'agrégation. Application : le logiciel FLOUS*. Thèse de Doctorat présentée et soutenue publiquement le 13 décembre 2002 à l'Université de Reims Champagne-Ardenne [http://www.ai.univ-paris8.fr/~truck/publi/these_isis.pdf, cit. 15.5.2011].
- TIBENSKÁ, Eva, (1991), Subjekt a jeho aktívne (činiteľské) špecifikácie, *Jazykovedný časopis*, r. 42, č. 1, 39–52.
- ZADEH, Lotfali Askar, (1975), The concept of a linguistic variable and its application to approximate reasoning, *Information Science*, 8 & 9.

Dagmar Veselá
Katedra romanistiky
Oddelenie prekladateľstva a tlmočníctva
Fakulta humanitných vied
Univerzity Mateja Bela v Banskej Bystrici
Tajovského 40
SK–974 01 BANSKÁ BYSTRICA
République slovaque